

MEIRS : le « chirurgien » des métallurgistes du Montbardois

L'histoire de MEIRS s'apparente à celle d'un petit mais indispensable maillon de la chaîne industrielle montbarquoise. Créée il y a 25 ans à Crépand, cette PME de mécanique de précision, notamment spécialisée dans l'étude, la conception et la rénovation de pièces d'usure, est dirigée par Vincent Stenger. Un ingénieur devenu entrepreneur il y a moins d'un an.

Novembre 2008. Vincent Stenger touche au but. A 45 ans, il va enfin diriger sa propre PME. Un aboutissement pour cet ingénieur en génie atomique, qui occupait depuis 10 ans de hautes responsabilités chez Thomson, puis chez Metalis, à Genlis. « En 2006, le groupe Metalis a repris une partie des activités de Thomson à Genlis, où nous produisons entre autres des canons électroniques pour tubes cathodiques. Au terme du processus de reprise, dans lequel je me suis beaucoup impliqué, j'ai été nommé directeur général du nouveau site Metalis de Genlis, avec pour objectif de maintenir les effectifs en diversifiant la production. »

Mais la volonté de Vincent Stenger ne sera pas suffisante face aux réalités du marché. A l'automne 2007, Metalis se voit déjà contraint de dégraisser. « Cet échec m'a beaucoup affecté, car nous disposions d'un réel savoir-faire que nous aurions pu valoriser » se souvient-il. « A cette époque, je me posais de nombreuses questions et j'ai décidé de m'intégrer à cette

vague de licenciements. Cette période fut difficile, mais malgré tout une très bonne expérience, car j'ai pu aborder dans les détails tous les aspects de la gestion d'une entreprise. »

« J'ai très vite opté pour une reprise plutôt qu'une création. Mais je désirais trouver une entreprise à ma taille, qui se distingue par son envie de progresser et d'innover, positionnée sur un marché de niche et située si possible à proximité d'un bassin d'emploi. Je souhaitais également que le cédant soit un véritable acteur de cette reprise. »

Un savoir-faire presque « exclusif »

Son bonheur, Vincent Stenger va le trouver dans une base de données de la CCI Dijon, avec le soutien du réseau Entreprendre Bourgogne. « J'ai rencontré Stéphane Lopata pour la première fois fin 2007. Ce mécanicien dans l'âme, autodidacte, avait créé MEIRS (pour « Mécanique, étude, innovation, réparation, soudure ») il y a 25 ans et souhaitait prendre sa retraite. Il cherchait quelqu'un à qui transmettre sa société en toute confiance. »

Le courant passe immédiatement entre les deux hommes. « Humainement parlant, nous étions sur la même longueur d'onde et nous avons longuement discuté afin que je cerne l'ensemble des activités de MEIRS. Le chef d'atelier, Armand Garrido, et toute son équipe ont eux aussi largement contribué à mon adaptation », confie Vincent Stenger. La passation de pouvoir durera 8 mois. « MEIRS est une PME de sept salariés, qui s'appuie sur d'excellents professionnels et un savoir-faire presque exclusif. Aujourd'hui, notre activité majeure est l'étude, la conception et la rénovation de pièces d'usure. Nous restaurons de nom-



MEIRS s'appuie sur une équipe stable et expérimentée, qui compose un atelier dont le professionnalisme est reconnu par l'ensemble du tissu industriel montbargeois.

breux outillages employés par les industriels de la métallurgie, principalement dans la région de Montbard (SMST, Valinox...). Mais nous travaillons aussi pour des agriculteurs, la DDE et même des particuliers. Nous sommes également positionnés sur deux autres secteurs : l'usinage à façon, sur plan et pour toute matière métallique et plastique, ainsi que la réalisation de défauts calibrés. Nous sommes par ailleurs équipés d'instruments de mesures qui nous permettent d'être certifiés pour les étalonnages les plus précis. »

Au cœur d'une filière durement touchée par les caprices de la conjoncture, MEIRS est parvenue à limiter la casse, en partie grâce à sa notoriété. « Comme tout le monde, nous avons ressenti une baisse de l'activité ces derniers mois. Mais nous avons profité de notre temps libre pour améliorer nos points faibles et progresser sur de nouveaux domaines. C'est durant ces périodes que l'on éprouve la solidité d'une entreprise et j'ai constaté que MEIRS bénéficiait d'excellentes fondations. » ■



VINCENT STENGER : « Je désirais trouver une entreprise à ma taille, qui se distingue par son envie de progresser et d'innover. »